

Bonjour et merci à toutes et tous d'être là pour cette action.

On m'a demandé de prendre la parole aujourd'hui, en tant que membre du Parti socialiste. Je précise toutefois que je suis aussi membre de la campagne "Prudence OGM", et également membre de Greenpeace, de l'ATE et du Centre pour l'action non-violence.

Ce que j'aime dans ce que nous faisons aujourd'hui, c'est que nous proposons quelque chose: en semant quelques graines, nous montrons la voie, tout en nous opposant aux technologies de l'agro-alimentaire. La symbolique est forte: une modeste graine produit des dizaines de nouvelles graines. Ainsi, notre action, locale, toute simple, permet de récolter beaucoup de fruits dans le futur. J'ai surtout envie de démontrer aujourd'hui que l'idéologie a changé de camp.

Je suis membre du parti socialiste, dans une petite région rurale, périphérique, une région où un parti vert n'existe même pas! On reproche souvent à des partis de gauche comme les socialistes ou les écologistes d'avoir un discours idéologique, alors que c'est de solutions pragmatiques dont nous avons besoin. Ce que nous faisons aujourd'hui n'a rien d'idéologique. Nous sommes dans une action concrète, qui répond à un idéal pour nous tous: pouvoir nous alimenter sainement, grâce à la proximité avec nos agriculteurs, dans un rapport de confiance. Ce que nous propose la technologie OGM? Les mêmes graines semées partout, au Brésil en Inde comme en Suisse, soi-disant pour résoudre le problème de la faim dans le monde. Tout cela dans une opacité totale, grâce à la complicité d'organismes puissants aux USA notamment. Ca c'est de l'idéologie!

Si j'ai choisi de m'engager dans le parti socialiste, c'est qu'il propose une vision de société avec une place pour tous. La démocratie ne peut pas vivre sans la notion d'égalité. En particulier, je veux que nous puissions être égaux devant la santé, égaux devant la nourriture.

Une place pour chacun veut aussi dire une place pour chaque agriculteur qui respecte la nature et qui offre à notre population une certaine autonomie alimentaire. Vous savez comme moi que les agriculteurs souffrent de la mondialisation, chez nous comme dans le Tiers-Monde. Combien d'exploitations agricoles disparaissent chaque année dans notre pays? Et combien de suicides d'agriculteurs dans le Tiers-Monde, notamment?

Ici à Sédeilles, nous allons semer des graines sélectionnées de façon naturelle, et adaptées à nos besoins locaux. Ailleurs dans le monde, ce sont des graines conçues aux USA qu'on sème, et qu'on n'a plus le droit de ressemer. Tout cela pour un maximum de bénéfices pour qui? Pour les actionnaires, en tout cas pas pour l'agriculteur, ni pour le consommateur. Elle est là l'idéologie: croire que le marché peut tout résoudre, et laisser des supercheries telles que les manipulations génétiques devenir hégémoniques dans l'agriculture de nombreux pays.

Le parti socialiste veut préserver une société vivante, où il y ait du lien social. Tel justement le lien entre le paysan de proximité et le consommateur. C'est pourquoi, dans notre région où nous sommes le seul parti de gauche, je juge très important d'intégrer des thèmes écologiques, et je m'y suis plusieurs fois engagé personnellement.

La semaine passée, j'ai lu un livre de Jane Goodall, la spécialiste des chimpanzés. Le titre de ce livre est: "nous sommes ce que nous mangeons". Elle y démontre l'impasse des technologies agricoles actuelles: tout cela mène notre santé, notre économie, notre biodiversité voire notre planète à sa perte. Comment ne plus soutenir cette logique des multinationales? Presque à chaque page de son livre, Jane Goodall préconise d'acheter bio. C'est pour cela que nous avons de la chance d'avoir chez nous des agriculteurs qui

s'engagent dans cette voie, comme la famille Gfeller qui nous accueille aujourd'hui. Merci à eux et à tous leurs collègues producteurs bio.

Je conclus en répétant fermement que les OGM agricoles sont un danger pour l'humanité et la planète toute entière. Ils sont un danger même pour ceux qui s'en mettent actuellement plein les poches grâce à cette technologie, car ils épuisent la terre pour un profit immédiat, mais mènent l'agriculture à sa perte. Que feront-ils le jour où une espèce de blé, de maïs ou de soja devenue monopolistique sera victime d'un ravageur ou d'un virus résistant? Mettons fin à cette idéologie des OGM, préservons notre agriculture locale et nos champs, allons maintenant semer l'avenir!

François Beffa

Pour de plus amples renseignements : www.avenirsem.ch